

Terrorisme : l'horreur, les discours et le vrai problème

Il y a deux manières de voir ce qui s'est passé aux Etats-Unis ce 11 septembre 2001. On peut, comme tous les dirigeants du monde, s'indigner d'une attaque contre des innocents. On peut, et il y a de quoi, être horrifié de l'inhumanité des terroristes. Mais va-t-on croire ces dirigeants quand ils nous disent, comme chaque fois, que c'est l'acte d'un fou. Va-t-on continuer de se rassurer, parce qu'ils mobilisent la police et l'armée en disant nous protéger ?

Si la police et l'armée les plus puissantes du monde n'ont rien vu venir, c'est qu'elles sont insensibles à la misère, à la détresse, qui règne sur les trois quarts de la planète. Ils la trouvent normale, ils ne veulent pas voir que c'est elle qui peut fabriquer des gens qui sont prêts à des actes fous, que d'autres peuvent ensuite organiser.

Dans notre histoire récente, le monde où nous vivons est devenu divisé d'une manière hallucinante. Deux cents familles possèdent plus que deux milliards d'hommes ! Et pour deux milliards de gens, sans égout, sans eau potable, sans médicament, la vie est insupportable. Et le problème qui se pose aux populations qui vivent dans les régions plus riches, va être de choisir leur camp.

Le piège, c'est que les terroristes s'en prennent à la population. Et à cause de cela, on risque de ne pas voir que les responsables des grandes injustices, ce sont les dirigeants des pays riches. Les dirigeants de l'armée américaine ont bombardé, fait brûler au napalm des centaines de milliers de gens au Vietnam. Ils ont boycotté, affamé les populations de Cuba, de l'URSS, parce que leurs gouvernements ne leur obéissaient pas au doigt et à l'oeil. Au Pentagone, à Washington, ils ont tramé en secret des opérations violentes qui ont fait souffrir des dizaines de peuples : mise en place d'une dictature militaire en Grèce, vague d'attentats en Italie, coup d'Etat au Chili, guerre contre l'Irak, abandon des Kurdes, etc.

En France, à son échelle, l'Etat, l'armée, en font autant : guerre menée par une armée achetée par le pétrolier Elf au Congo, soutien à un gouvernement Rwandais responsable de la tuerie d'un million de personnes, aide financière aux chefs de

l'armée algérienne qui confisquent le pouvoir, etc.

Tout cela est masqué, caché, emballé, oublié. Mais les populations qui le vivent, des centaines de millions de gens, en sont marqués. On leur dit que tout cela se fait en toute démocratie, avec l'accord des populations des USA et d'Europe.

Bien sûr, tout est fait pour camoufler les actes des exploiters des pays riches. On nous dit par exemple que le mal vient de certains islamistes. C'est se moquer de nous. Le fameux terroriste Ben Laden, s'il est milliardaire et bien équipé, c'est qu'il l'a longtemps été par les Etats-Unis. Il était aussi islamiste qu'aujourd'hui. Ça ne gênait pas les USA, qui l'utilisaient pour mener une guerre contre l'URSS. Le pays islamique le plus intégriste aujourd'hui ? c'est l'Arabie Saoudite, un pays dictatorial, sans aucun droit de l'homme, qui maltraite les femmes. Et il est cul et chemise avec les grandes compagnies pétrolières américaines.

Non, la vraie coupure n'est pas entre les soi-disant démocraties et les dictatures ou les fanatiques. Elle est entre les riches, les exploiters d'un côté, les pauvres et les populations de l'autre. Si nous ne voyons pas cela, oui, le danger du terrorisme va grandir. Et les rares libertés vont diminuer, au nom d'une soi-disant sécurité.

La plupart des privilégiés, dans les pays riches comme dans les pays pauvres, ont déjà décidé de vivre dans des camps retranchés, en s'armant jusqu'aux dents. Ils ne peuvent que vivre dans la peur, et cultiver la haine contre les pauvres qu'ils ont fabriqués.

Mais l'intérêt des peuples, c'est de ne surtout pas les imiter. C'est ne pas se sentir solidaires de ces gens-là, qui nous ont fabriqué un monde pourri jusqu'à la moelle, derrière les belles apparences du fric. C'est vouloir se sentir frères par-delà les frontières. C'est se méfier des discours des dirigeants, c'est les surveiller et combattre leurs actes injustes.

12/9/2001

L'Ouvrier n° 117

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

Pour recevoir d'autres numéros, nous aider, nous écrire :
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX